

Hexensabbat

Alle Werte waren verändert¹ und nicht nur im Materiellen; die Verordnungen des Staates wurden verlacht, keine Sitte, keine Moral respektiert, Berlin verwandelte sich in das Babel der Welt. Bars, Rummelplätze und Schnapsbuden schossen auf wie die Pilze. Was wir in Österreich gesehen, erwies sich nur als mildes und schüchternes Vorspiel dieses Hexensabbats, denn die Deutschen brachten ihre ganze Vehemenz und Systematik in die Perversion. Den Kurfürstendamm entlang promenierten geschminkte Jungen mit künstlichen Taillen und nicht nur Professionelle; jeder Gymnasiast wollte sich etwas verdienen, und in den verdunkelten Bars sah man Staatssekretäre und hohe Finanzleute ohne Scham betrunkene Matrosen zärtlich hofieren. Selbst das Rom des Sueton hat keine solche Orgien gekannt wie die Berliner Transvestitenbälle, wo Hunderte von Männern in Frauenkleidern und Frauen in Männerkleidung unter den wohlwollenden Blicken der Polizei tanzten. Eine Art Irrsinn ergriff im Sturz aller Werte gerade die bürgerlichen, in ihrer Ordnung bisher unerschütterlichen Kreise. Die jungen Mädchen rühmten sich stolz, pervers zu sein; mit sechzehn Jahren noch der Jungfräulichkeit verdächtig zu sein, hätte damals in jeder Berliner Schule als Schmach gegolten, jede wollte ihre Abenteuer berichten können und je exotischer desto besser. Aber das Wichtigste an dieser pathetischen Erotik war ihre grauenhafte Unechtheit, im Grunde war die deutsche Orgiastik, die mit der Inflation ausbrach, nur fiebriges Nachäffertum; man sah diesen jungen Mädchen aus den guten bürgerlichen Familien an, dass sie lieber einen einfachen Scheitel getragen hätten als den glattgestrichenen Männerkopf, lieber Apfelkuchen mit Schlagsahne gelöffelt, als die scharfen Schnäpse getrunken; überall war, unverkennbar, dass dem ganzen Volke diese Überhitztheit unerträglich war, [...] und dass die ganze kriegsmüde Nation sich eigentlich nach Ordnung, Ruhe und ein bisschen Sicherheit und Bürgerlichkeit sehnte. Und im geheimen hasste sie die Republik, nicht deshalb, weil sie diese wilde Freiheit unterdrückt hätte, sondern im Gegenteil, weil sie die Zügel zu locker in Händen hielt.

Stefan Zweig, *Die Welt von Gestern. Erinnerungen eines Europäers*, S. 226-28

¹ Nach dem I. Weltkrieg, 1923 zur Zeit der Inflation.

Sabbat² des sorcières

Toutes les valeurs étaient altérées / modifiées / bouleversées, et non pas seulement / uniquement sur le plan / au point de vue matériel; on se moquait / on tournait en dérision des ordonnances de l'Etat / étaient tournées en dérision, on ne respectait aucun principe³/ aucune norme, aucune morale. Berlin se transforma / métamorphosa en lieu de perdition / Babylone⁴ du monde. Bars, parcs d'attractions / fêtes foraines, buvettes / débits d'eau-de-vie⁵ poussaient/èrent comme des champignons⁶. Il s'avéra que ce que nous avons vu en Autriche⁷ n'était qu'un modeste et timide prélude / prologue à ce sabbat [de sorcières]⁸ / cette ronde infernale, car les Allemands mettaient / mirent⁹ dans la perversion toute leur véhémence et tout leur esprit de système¹⁰. Sur le *Kurfürstendamm*¹¹ se promenaient / déambulaient des jeunes gens fardés, la taille corsetée¹², et qui n'étaient pas tous des professionnels / arpentaient

² "Assemblée nocturne de sorciers et de sorcières, tenue dans un lieu désert souvent élevé, dans laquelle le culte rendu au diable, les danses et les orgies rappellent ceux de l'antiquité païenne; pratiques auxquelles on s'y livre."(TLF)

³ *Sitte*: für bestimmte Lebensbereiche einer Gemeinschaft geltende, dort übliche, als verbindlich betrachtete Gewohnheit, Gepflogenheit, die im Laufe der Zeit entwickelt, überliefert wurde: *mœurs, habitudes (d'une société, d'un individu) relatives à la pratique du bien et du mal*. Bonnes mœurs : « ensemble des règles imposées par la morale et auxquelles les parties ne peuvent déroger par leurs conventions ». Homosexualität galt früher als sittenwidrig : *était considérée autrefois comme contraire aux bonnes moeurs*.

⁴ Les associations liées à la tour de Babel sont très différentes, essentiellement la multiplicité des langues. Babylone, c'est la prostituée (Isaïe 23, 17 parle de la „grande courtisane“ qui se prostitue avec tous les royaumes du monde). *L'Apocalypse* 17 appelle Babylone la „prostituée fameuse“, la „mère des prostituées et des abominations de la terre“ (AP. 17,5). *Hérodote* rapporte (à tort) que les lois de Babylone obligeaient les femmes à se prostituer au moins une fois dans leur vie.

⁵ Il ne s'agit pas d'*estaminets*, plutôt de *buvettes*: *Schnapsbude*, die (ugs. abwertend): meist kleineres Lokal, in dem viel, vorwiegend Branntwein getrunken wird.

⁶ ou bien à *vue d'œil*, mais pas les deux à la fois (qui traduirait deux fois l'expression allemande).

⁷ *unsere österreichische Inflation*. Der Wert der Papierkrone gegenüber der Goldkrone fiel bis August 1922 auf 14400:1. Erst im Zusammenhang mit der Sanierung vom Oktober 1922 und der dadurch erzwungenen Budgetstabilisierung festigte sich der Kurs der Krone. 1924 wurde die neue Schilling-Währung eingeführt (10.000 Papierkronen = 1 Schilling). *die Relation von 1 zu 15 000* : on ne peut pas garder le terme de « relation » ; on pourrait à la rigueur choisir celui de « rapport ».

⁸ *Hexensabbat*, der: 1. (im Volksglauben) an vielen Orten (z. B. auf Bergeshöhen, Hügeln) stattfindende ausschweifende Zusammenkunft der Hexen, bes. während der Walpurgisnacht (die Nacht zum 1. Mai, zum Tag der hl. Walpurga). 2. (bildungsspr.) großer, heilloser Wirrwarr; Durcheinander, wüstes, lärmendes, hemmungsloses Treiben.

⁹ *brauchten* ≠ *brachten*, prétérit de *bringen*.

¹⁰ Esprit de système: « tendance à faire prévaloir la cohérence interne, l'intégration à un système, sur la juste appréciation du réel. » *Le Robert*.

¹¹ Difficile de traduire le nom de cette avenue de Berlin, qui signifie en effet la „digue du prince électeur“ (le *Damm* est le même que celui d'Amsterdam et de Rotterdam), digue ou soubassement du même type *Fahrdamm, Bahndamm*, par extension un chemin sûr et solide, d'où les expression *wieder auf dem Damm sein* ou *jn wieder auf den Damm bringen*.

¹² *corseté* signifie « guindé, raide », ou au sans propre, « vêtu d'un corset ».

le *Kurfürstendamm*; chaque lycéen voulait gagner de l'argent¹³, et dans les bars obscurcis / dans l'obscurité / dans la lumière tamisée des bars¹⁴, on voyait des secrétaires d'Etat et de grands financiers / haut placés faire des avances à¹⁵ / draguer / racoler / sans vergogne / sans gêne / sans la moindre honte des matelots ivres¹⁶. Même la Rome de Suétone¹⁷ n'a pas connu d'orgies comparables¹⁸ aux bals de travestis de Berlin, où des centaines d'hommes en vêtements de femmes et de femmes en habits d'hommes dansaient sous les regards bienveillants de la police. Dans cette chute / effondrement de toutes les valeurs, une sorte de délire saisit justement les milieux bourgeois¹⁹, jusqu'alors inébranlables dans leur ordre. Les jeunes filles se vantaient d'être perverses; être soupçonnée d'avoir encore sa virginité à seize ans aurait passé alors pour une injure dans tous les lycées²⁰ de Berlin; chacun voulait pouvoir raconter ses aventures, et plus elles étaient exotiques²¹, mieux c'était. Mais ce qu'il y avait de plus important dans cet érotisme pathétique, c'est que tout y était abominablement faux. Au fond, toute cette orgie²² allemande qui éclata / cette frénésie orgiaque qui vit le jour avec l'inflation n'était qu'une fiévreuse singerie ; on voyait bien à leur mine que ces jeunes filles de bonnes familles [bourgeoises] auraient préféré porter une simple raie plutôt que de se plaquer les cheveux comme un homme, qu'elles auraient préféré déguster une tarte aux pommes Chantilly / à la crème fouettée / Chantilly plutôt que de boire des alcools forts; partout, on ne

¹³ Dans *etwas verdienen*, *etwas* est à prendre au sens de „quelque chose“, et non pas à celui de „un peu“.

¹⁴ Certes ce sont des bars « louches », mais ce n'est pas ce que dit l'adjectif à traduire.

¹⁵ Il y a une idée d'avilissement dans *hofieren* <sw. V.; hat>: sich [mit dem Ziel, etw. Bestimmtes zu erreichen] mit besonderer [unterwürfiger] Höflichkeit u. Dienstbarkeit um jmds. Gunst bemühen

¹⁶ Le terme « affectueux » ne convient pas pour désigner les orgies homosexuelles au cours desquelles de grands bourgeois se débauchent. Id. pour tout ce qui tourne autour de la « tendresse », en dépit de « zärtlich ». Un secrétaire d'Etat qui essaie de „lever“ un marin saoul, on ne peut pas appeler cela *draguer tendrement* (oxymore, en tout état de cause) ? « *Faire tendrement la cour* » ou „*courtiser tendrement*“ id.

¹⁷ Suétone, né en 69 après JC, mort sans doute vers 140, publie en 120 la *Vie des douze César* (d'Auguste à Domitien, dont les six Julio-Claudiens, César, Auguste, Tibère, Claude, Caligula, Néron, dont il dit pis que pendre) et le *De viris illustribus*. Ainsi de Néron prenant ses repas entourés de "putes" (sic): cenitabatque nonnumquam et in publico [...] inter scortorum totius urbis etam bubaiarum ministeria. *Nero 27*.

¹⁸ *keine solche Orgien gekannt wie* : des orgies comme les bals OU de telles orgies, comparables aux bals MAIS PAS « telles comme »

¹⁹ Piège de la virgule, qui sert seulement (ici) à séparer *bürgerlich* et *unerschütterlich* qui caractérisent l'un et l'autre *Kreise*.

²⁰ En cas de doute, il aurait fallu traduire *établissements scolaires*, précisément pour éviter *école*, car on va plus à l'*école* à l'âge de 16 ans, et les écolières ont le droit d'être vierges sans en rougir, même en période d'effondrement des valeurs morales.

²¹ *insolites*. Pourquoi pas? Mais aussi: pourquoi? Si je ne veux pas écrire *exotique*, il me semble que je préférerais écrire *étrange, bizarre, saugrenu, tordu, incongru, inattendu*

²² Il y a le même rapport entre Orgie et Orgiastik qu'entre System et Systematik, Emblem et Emblematik, Drama et Dramatik, Theater et Theatralik.

pouvait méconnaître que ce déchaînement²³ était insupportable à tout le peuple / monde, [...], et que la nation tout entière, qui en avait assez de / lass(é)e de la guerre, ne désirait en fait que / n'aspirait en fait qu'à l'ordre, (le / au) repos, (qu'un peu / qu'à un peu) de sécurité et de confort bourgeois / une vie simple et tranquille²⁴. En secret, elle haïssait la République, non pas parce qu'elle aurait réprimé cette licence effrénée²⁵, mais au contraire parce qu'elle laissait flotter²⁶ les rênes / tenait la bride d'une main trop lâche.

²³ litt. : *surchauffe*. surexcitation, fureur, véhémence, agitation, délire, effervescence, emballement, emportement, enivrement, enthousiasme, littér. éréthisme, excitation, extase, exultation, feu, fièvre, griserie, ivresse, ravissement, surexcitation, transport.

²⁴ La *civilité* pour traduire *Bürgerlichkeit* ne convient pas.

²⁵ *wild* = sauvage, y compris dans *wildes Parken* ou *wilder Streik* i.e. grève surprise, mais *eine wilde Fantasie* est une imagination débridée, *ein wildes Leben* une vie tumultueuse, *eine wilde Ehe* un mariage sans bénédiction civile ou ecclésiastique etc. Die *wilde Freiheit* dont il est question ici est moins une *liberté sauvage* (point de vue positif) qu'une *licence effrénée* (point de vue négatif).

²⁶ *laisser du mou* est un peu trop familier.